Le magazine du département de l'Oise

60

n°31

SEPTEMBRE 2007

Rentrée scolaire

Sur les chemins de la réussite

DOSSIER > P. 10

> Sommaire

> À la une - p. 4
«L'Oise fête les sports»

Le dimanche 30 septembre, une première dans notre département : la fête des sports. Un rendez-vous à ne pas manquer sur 15 sites d'équipements sportifs.

> En bref - p. 6 à 9

DR

Concours de recettes en vue du grand marché fermier d'octobre prochain. Bientôt l'Oise lancera l'expérimentation du revenu de solidarité active. Un dispositif créé pour innover en matière d'insertion. Les 15 et 16 septembre, rendez-vous avec notre patrimoine.

> L'Oise en action - p. 16
Aides à la scolarité

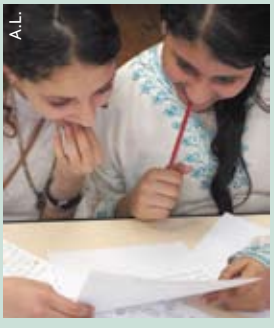
Afin d'assurer la réussite de tous les élèves le Département multiplie les différents dispositifs d'aides à la scolarité. Tour d'horizon.

> L'Oise en action - p. 18
Travaux dans les collèges isariens

Avant la rentrée, les établissements ont reçu un petit coup de neuf. Pour certains d'entre eux, c'est même un gros chantier de rénovation, voire de construction, qui s'est achevé durant les congés.

> Dossier - p. 10
Collégiens : souriez, c'est la rentrée !

Poursuivre la mise en œuvre de projets éducatifs ambitieux : telle est la volonté du Conseil général, qui entend faire toujours de l'éducation une priorité. L'éducation, non seulement via les apprentissages fondamentaux, mais aussi par la culture et le sport.


A.L.

> Du nord au sud - p. 19
Nouvelle gestion

À la suite du contrat signé par le Département avec la Société nationale immobilière, une gestion plus efficace est mise en place dans le but de maintenir la qualité du service public sans pénaliser le contribuable.

> L'Oise en tête p. 22

À la tête de l'établissement réputé qu'est l'université de technologie de Compiègne (UTC), Ronan Stéphan nous expose ses projets.

> Ils font l'Oise p. 24

Des femmes, des hommes, aux parcours riches et diversifiés, s'investissent et s'épanouissent à travers leur action dans notre département. Portraits.

> Itinéraires loisirs - p. 26

À découvrir, au cœur du pays de Bray, pays des potiers, la côte Sainte-Hélène et sa magnifique réserve naturelle, une faune et une flore exceptionnelles. Une belle idée de promenade ou de week-end, en famille ou… en amoureux.

> Sports - p. 28
Longue paume, sport de traditions

Vous ne connaissez sans doute pas tout de ce sport pourtant traditionnel en Picardie depuis le Moyen Âge. À découvrir.

> Culture / bons plans - p. 30

Théâtre, pour petits et grands, chanson, concerts, cinéma et la saison culturelle 2007-2008 s'annonce riche et variée. Coup de projecteur.

> Agenda - p. 32

Concerts, expositions, théâtre et spectacles : retrouvez notre offre de sorties dans l'Oise.

> Décisions - p. 34

Les principales mesures adoptées par l'Assemblée départementale.

> Tribunes libres p. 35

«**60**» est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • 03 44 06 60 60 et oise.fr • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception initiale : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome** • Impression : **Houdeville** – BP 410 – 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **325000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • Dépôt légal à parution • **Photo de couverture :** Olivier Pasquiers / Le bar Floréal ; le collège Jules-Verne de La Croix-Saint-Ouen, en juin 2007.

Le Coudray-Saint-Germer, le 27 juin : Inauguration de la Maison du Conseil général, en présence de Jean-Louis Aubry, conseiller général du canton.

Hôtel du Département, le 29 juin : Entouré de Claude Charpentier, 1er adjoint au maire de Chantilly, et de Béatrice Lejeune, vice-présidente du Conseil régional de Picardie, Yves Rome préside l'Assemblée générale constitutive de l'Établissement public foncier local.

Méru, le 4 juillet : Pose de la première pierre d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). De gauche à droite, Yves Rome, Alain Letellier, président de la Communauté de communes des Sablons et conseiller général, et Yves Leblanc, maire de Méru.

Fouquenies, le 4 juillet : Inauguration des travaux de voirie, en présence d'Yves Rome, Jean-Louis Châtelet, maire de Fouquenies (à gauche), et Georges Becquerelle, vice-président, conseiller général du canton de Beauvais nord-ouest (à droite).

Hôtel du Département, le 6 juillet : Séminaire de travail de l'exécutif départemental.

> Édito

La jeunesse notre richesse, son éducation notre mission

La rentrée scolaire est pour tout le monde, enfants, parents, grands-parents, un moment particulièrement important. Pour le Conseil général, ce temps rythme la mise en œuvre du projet éducatif départemental et de l'accompagnement des jeunes Isariens sur les chemins de la réussite.

Cette rentrée est marquée, sur le plan des travaux, par plus de 180 opérations. Durant l'été, 56 des 66 collèges de l'Oise ont été mis en chantier : rénovations, agrandissements, constructions… Cela représente un budget global annuel de 13 millions d'euros, un investissement nécessaire pour offrir à chaque élève des conditions d'apprentissage optimales.

Sur le plan de l'aide à la scolarité, le Conseil général continue de renforcer ses actions : calculatrice gratuite pour tous les élèves de 6e, le « double livre » dans la totalité des collèges, les espaces numériques de travail installés dans 22 collèges supplémentaires… Autant de mesures offrant aux collégiens les moyens d'une formation réussie.

Enfin, sur le plan pédagogique et périscolaire, notre collectivité innove en mettant en place un dispositif de soutien scolaire gratuit, en créant un service spécifique de transport collectif pour les activités sportives et en poursuivant le déploiement des contrats de développement culturel... Le Département « cultive » plus que jamais sa première richesse, la jeunesse.

Excellente rentrée à toutes et à tous.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

Équipement sportif de proximité à Laversines.

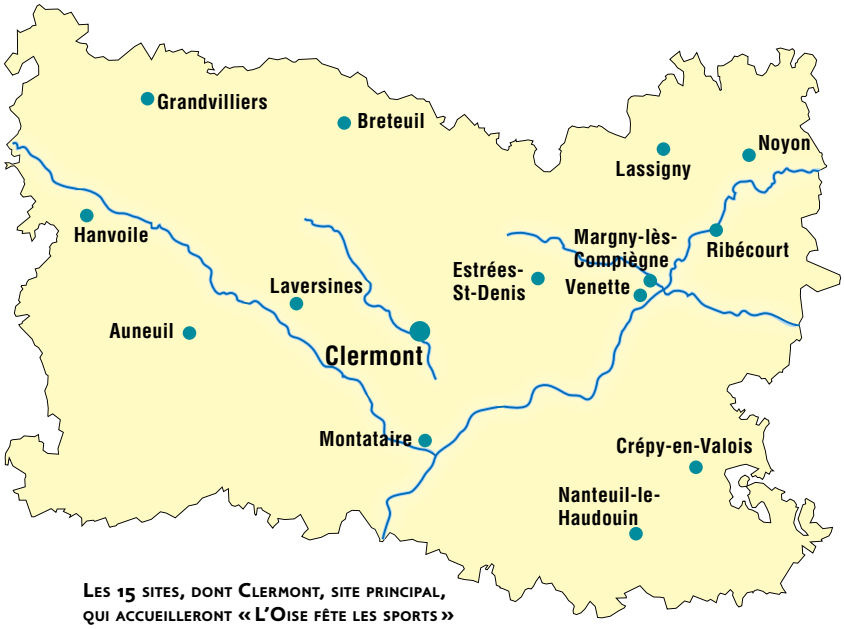
Éric Facon / Le bar Floréal

ÉVÉNEMENT

L'Oise fête les sports

De l'équitation au judo en passant par la longue paume, les sports seront en fête dans tout le département le dimanche 30 septembre. Un événement aux couleurs de la Coupe du monde de rugby : l'équipe de France jouera ce jour-là son quatrième match…

Faire découvrir la richesse des activités sportives dans l'Oise à ses habitants, telle est l'ambition de la première édition de « L'Oise fête les sports ».
Dès le printemps, le réseau d'acteurs a massivement répondu présent à l'appel du Conseil général. Au total, pas moins de 200 clubs se sont mobilisés.
« Les agents des Maisons du Conseil général ont été des relais très efficaces, ce qui s'est traduit par un véritable engouement des villes et des comités départementaux pour cette initiative », précise-t-on au service des sports du Conseil général.
Concrètement, la journée s'organisera sur les quinze équipements sportifs de proximité mis en place depuis un an. D'Hanvoile à Noyon, petites et grandes communes convieront dès la fin de matinée les Isariens à des démonstrations et des initiations, dans une ambiance conviviale et festive. De nombreux cadeaux attendent par ailleurs les visiteurs.



LES 15 SITES, DONT CLERMONT, SITE PRINCIPAL, QUI ACCUEILLERONT « L'OISE FÊTE LES SPORTS » SUR LES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS DE PROXIMITÉ.

Rugby à l'honneur

Le fil rouge de la fête des sports sera le rugby puisqu'elle se déroulera précisément le jour du quatrième match de Coupe du monde disputé par l'équipe de France. Au programme donc, la retransmission du match sur un écran géant à Clermont, le site central de la fête. Écran qui permettra également la diffusion des vidéos de présentation des clubs durant la journée. C'est la radio FMC qui relayera l'événement en direct sur les ondes, tandis que les danseurs et musiciens de la Bande de Beauvais déambuleront sur des rythmes africains pour animer le site. *« Nous allons aussi à cette occasion mettre à l'honneur les sportifs isariens qui ont une chance d'aller représenter la France aux jeux Olympiques »*, conclut Gérard Weyn.

MARIE PAIRE

DR

« Cette fête est une occasion de valoriser les activités sportives proposées par les clubs et comités départementaux et de faire connaître les nouveaux équipements sportifs de proximité. »

GÉRARD WEYN,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, EN CHARGE DE LA VIE ASSOCIATIVE ET SPORTIVE.

Programme détaillé à consulter sur le site du Conseil général www.oise.fr

> En bref

CONCOURS AU MARCHÉ FERMIER

Recette gagnante ?

DR

Il est temps de ressortir votre recette secrète ! Peaufinez la liste des ingrédients, un grand concours de cuisine est lancé, avant le marché fermier. Vos petits plats seront mitonnés à base de produits du terroir et répondront à l'un des deux critères : « se faire plaisir en mangeant sain » ou « se faire plaisir à petits prix ». Date limite de participation : 5 octobre minuit ! Vingt recettes seront sélectionnées puis appréciées par le jury, que préside le chroniqueur gastronomique Patrick Villechaize. Prix spécial : une invitation sur le plateau de *Goûtez-moi ça,* son émission culinaire diffusée par France 3 Picardie. « Mangez bien, mangez sain », le marché fermier se tiendra le dimanche 14 octobre, sur les pelouses de l'Hôtel du Département. Au menu : produits locaux, ateliers cuisine, animaux de la ferme, baptêmes de tracteur... ■

Envoyez les recettes par mail (jeuconcours@cg60.fr) ou par courrier : Conseil général de l'Oise, Jeu-concours « Mangez bien, mangez sain », 1, rue Cambry, BP 941, 60024 Beauvais Cedex.

CONTACT **03 44 66 60 51 / oise.fr**

ÉCOLES PRIMAIRES

De la maternelle au CM2, un cadre de vie amélioré

DR

Construction d'une classe, extension de la cantine, rénovation d'une salle culturelle ou sportive… le Conseil général entend, par le biais des aides aux communes, offrir aux jeunes élèves un cadre idéal pour l'apprentissage. Depuis janvier dernier, plus de 3 millions d'euros ont ainsi été accordés aux communes, pour les soutenir dans ces opérations concernant les bâtiments scolaires du premier degré. De quoi assurer une belle rentrée aux petits Isariens ! ■

télex

> MAISON DU HANDICAP

Des associations à votre disposition

La Maison départementale des personnes handicapées, sise rue des Filatures à Beauvais, met à disposition du public des permanences d'associations. À jour fixe, sans rendez-vous, il est possible de rencontrer : l'Association des familles myopathes, les Paralysés de France, Surdipôle, Le Fil d'Ariane (déficiences visuelles), A Brache Kor, l'Unafam (maladies psychiques), la Fnath (accidentés)... Bientôt se tiendra un rendez-vous consacré au handisport. Sur www.solidarite.oise.fr, rubrique MDPH, téléchargez le calendrier des permanences.

CONTACT **0800 894 421 (numéro vert)**

> S'INFORMER

Nouvelles technologies

« Parents, enfants et nouvelles technologies », c'est le thème de la rencontre organisée par l'Union départementale des associations familiales de l'Oise. Jeux vidéo, Internet, téléphone mobile, télévision, radio : comment rester raisonnable, maîtriser les risques, en tirer parti dans l'éducation ? Un pédiatre et un philosophe, notamment, interviendront. Rendez-vous le 22 septembre, dès 8h30, à l'institut LaSalle Beauvais.

CONTACT **03 44 06 83 83**

> RENTRÉE

Pratique et généreux

Sur les rayonnages de la rentrée, le Kit Plio offre l'occasion d'un geste solidaire envers Handicap International. À chaque achat, 1 euro est versé à l'association humanitaire. Et c'est un kit bien pratique pour couvrir dix livres ou cahiers. Puis les orner d'une étiquette rigolote : Tom, Nina et Lana, coquette sur son fauteuil roulant, suivront partout les enfants ! En Picardie, l'antenne Handicap International est située à Amiens (03 22 95 01 88).

CONTACT **handicap-international.fr**

CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES

Aux urnes, collégiens !

DR

Assemblée générale du Conseil général des jeunes à l'Hôtel du Département, le 6 juin 2007.

L'année électorale se poursuit. Cet automne, dans l'Oise, le Conseil général des jeunes renouvelle ses 81 membres. Mode d'emploi… Des collégiens forment cette institution, qui siège depuis novembre 2005. Leur mandat dure deux années scolaires. Chaque établissement, public ou privé, du département compte un jeune conseiller général : il représente ses camarades et porte leurs idées. L'aventure vous tente ? Sachez que tous les élèves de cinquième peuvent candidater. Les délégués de classe, de la sixième à la troisième, participeront au scrutin...
Les noms des élus sortiront des urnes durant le mois d'octobre, et la première assemblée plénière se tiendra fin novembre. Auparavant, chacun aura pu, en cours d'éducation civique notamment, s'informer sur le rôle exact du Conseil général des jeunes. ■

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.jeunesse.oise.fr

EMPLOI

Le revenu de solidarité active bientôt à l'essai

DR

Le 8 février dernier à Saint-Just-en-Chaussée, visite de la recyclerie. De gauche à droite, Henri Bonan, conseiller général, Martin Hirsch, Jean-Claude Jourdan, président d'Emmaüs Oise, Yves Rome, François Ferrieux et Jean-Claude Villemain, vice-présidents du Conseil général, et Augustin Ferté, président de la recyclerie.

D'ici quelques mois, le Département de l'Oise lancera l'expérimentation du revenu de solidarité active (RSA), à destination des bénéficiaires du RMI. *« Le RSA vise à valoriser le retour à l'emploi ou l'augmentation de l'activité professionnelle des personnes qui en sont éloignées. Concrètement, c'est une allocation destinée à compenser la baisse de revenu que génère la reprise d'un travail ou un surplus d'heures travaillées, du fait de la diminution ou de la perte de certaines aides sociales »*, explique-t-on au Conseil général. En complément de la mise en œuvre de ce dispositif, une aide personnalisée ponctuelle et rapidement mobilisable, permettra aussi de faire face aux dépenses inhérentes à la reprise d'un travail : achat d'un costume neuf, frais de transport, garde des enfants, etc. Un canton rural, Liancourt, et un autre plus urbain, Nogent sur Oise, constitueront le périmètre de cette expérimentation, en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi, les CAF et l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives, fondée par Martin Hirsch, actuel haut commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté. Cette expérimentation RSA s'inscrit dans l'esprit de l'Agenda 21, qui préconise une politique d'insertion innovante et durable. ■

MAISONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Sessions informatiques

Septembre voit revenir les formations informatiques dans toutes les Maisons du Conseil général. Des séances d'une heure et demie, en petit groupe, permettent de s'initier au maniement de l'ordinateur et d'Internet. L'apprentissage peut continuer avec les logiciels de traitement de texte ou la photo numérique, par exemple. Et c'est gratuit ! Il suffit de s'inscrire auprès de la Maison la plus proche de son domicile. L'accueil café ou jus de fruits, à Bresles, donne un goût convivial à ces formations. Chacun des participants s'installe ensuite devant un ordinateur portable, mis à disposition le temps de la séance. *« À la rentrée, nous proposerons quatre sessions par mois, en variant les horaires, notamment en dehors des heures de travail,* dit-on à la Maison de Bresles. *Nous déterminons des thématiques plus spécialisées selon les demandes qui nous sont formulées… presque à la carte ! Pour s'entraîner seul, il y a nos espaces informatiques, en accès libre. »* ■

Retrouvez les coordonnées des Maisons du Conseil général sur oise.fr (rubrique « Un Conseil général à vos côtés »).

58 000 **primaires, collégiens et lycéens transportés gratuitement par le Conseil général chaque jour, soit une économie de 800 € par enfant.**

Sur la route de la nacre, découvrez l'atelier du tabletier, fabriquant ses dominos, à Méru, et le moulin-musée de la Brosserie, à Saint-Félix.

15 & 16 SEPTEMBRE

Portes ouvertes sur le patrimoine

Le temps des Journées du patrimoine, l'Oise vous invite sur les routes de sa mémoire industrielle. Le sucre ou la nacre, la poterie ou la pierre, les moulins peut-être : quelle voie choisirez-vous ? Chacune révèle des lieux secrets, visite guidée à la clé. Ainsi, la sucrerie de Francières montre ses distilleries, ses fours à chaux, sa maison patronale au beau style Art déco, tandis qu'en Sud Oise et Valois moult carrières ont façonné un monde d'ocre mystérieux, avec ses habitations troglodytiques, ses champignonnières… Exceptionnel : « Sur les traces de l'industrie du début du XIX^{e} » (15 septembre) et « La vallée industrielle du Thérain » (16 septembre), deux circuits commentés, en car, vous conduiront à la rencontre de l'histoire de l'Oise ouvrière via ses monuments.
Et toujours : visites et animations à l'Hôtel du Département, aux Archives départementales, au parc Jean-Jacques-Rousseau, sur le site antique de Champlieu, dans les théâtres… ■

Journées du patrimoine, 15 et 16 septembre. Le programme proposé par le Conseil général est disponible sur le site oise.fr

@ Oise Info
Si vous souhaitez être régulièrement informé(e) sur le sujet, rendez-vous sur www.oise.fr

télex

DR

> 2000 JOURS DE DÉTENTION

Un cap symbolique

Le combat pour la libération d'Ingrid Betancourt, citoyenne d'honneur de l'Oise, ne doit pas faiblir.

> TOUS ÂGES

À l'université

Conférences, expositions, concerts, ateliers, l'Institut universitaire tous âges de Beauvais, sis boulevard Saint-André, dispense des formations variées pour les esprits curieux ! On y apprend les langues étrangères, Internet et l'informatique, la philo, l'œnologie... Il y a aussi des ateliers sport, calligraphie, pratique théâtrale, des séminaires d'histoire de l'art ou d'économie. L'inscription, ouverte depuis le 10 septembre, donne accès au cyber-espace, à la bibliothèque.

CONTACT 03 44 06 88 21

> ARMÉES-NATION

Une semaine de lien

Du 24 au 29 septembre, la base aérienne 110 de Creil organise une série de rencontres entre la société civile et le monde des armées. Tour à tour, chefs d'entreprise, enseignants, jeunes et lycéens, élus, réservistes, familles... seront conviés à des conférences, des animations, des démonstrations, etc.

CONTACT 03 44 28 71 15

> PRÉVENTION CANCER

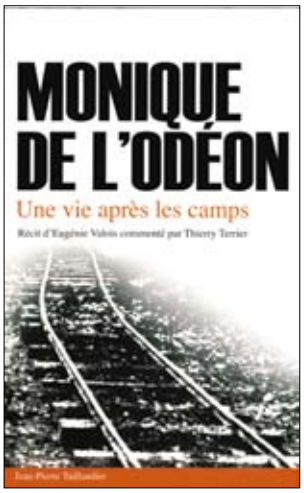
Un nouveau dépistage

Hommes et femmes de 50 à 74 ans, domiciliés dans le département, bénéficieront désormais d'un dépistage gratuit du cancer du gros intestin, ou «côlon». Une lettre, envoyée au domicile, invite à retirer un test chez son médecin, lors d'une consultation. *«À cet âge, 3 % des tests sont positifs, il est alors important de passer des examens, afin de détecter les tumeurs bénignes ou un cancer précoce, plus facile à traiter»,* dit-on à l'Association pour les dépistages des cancers dans l'Oise.

CONTACT 03 44 95 33 20

MÉMOIRE DE RÉSISTANTE

«Je ne veux me souvenir que de l'amour»



«Pour écrire ce livre, je n'ai pas utilisé l'encre de mon stylo, mais le peu d'énergie qui me reste pour participer à l'éducation des jeunes générations. Il faut dépasser ses propres limites dans l'amour et le don de soi-même.» Quelques pages auparavant, on lisait : *«J'entendis une voix dire "voici le camp". Devant nous, des murs très hauts et très épais, des miradors. Une porte s'ouvrait. Elle semblait nous avaler vivantes.»* C'est Monique de l'Odéon qui parle. Du camp de Ravensbrück. Le récit d'une vie de résistante, nourrie de son enfance au cœur de l'Oise, publié aux éditions Jean-Pierre Taillandier. ■

ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER LOCAL

Priorité logement : un nouvel outil

© Opac Oise

DES PROGRAMMES IMMOBILIERS DE CE TYPE (ICI, RUE VILLEBOIS-MAREUIL, À BEAUVAIS) POURRONT BÉNÉFICIER DU SOUTIEN DE CE NOUVEL OUTIL.

L'Établissement public foncier local du département de l'Oise a été officiellement créé fin juin. Sa mission : acquérir des terrains et de l'immobilier destinés à des projets d'habitat (c'est la priorité) ou de développement économique, comme à Longueil-Sainte-Marie, où sera créée une plate-forme logistique. Région, communes et communautés de communes ou d'agglomération s'unissent ici au Département. Un partenariat nécessaire, *«parce qu'il n'y a pas de politique du logement ambitieuse sans maîtrise du foncier»*. Le Conseil général apporte 25 millions d'euros à la constitution de cet établissement, qui travaillera aussi de concert avec les offices de construction HLM. ■

Des élèves bien dans leurs collèges

Soutien scolaire, accès au sport et à la culture… le Conseil général multiplie ses efforts pour accompagner les élèves sur le chemin de la réussite et en faire des collégiens heureux. Tour d'horizon des projets de cette rentrée.

DOSSIER RÉDIGÉ PAR ISABELLE FRIEDMANN

Au collège Anatole-France, à Montataire, en juin 2007.

André Lejarre / Le Bar Floréal

S'ÉPANOUIR AU COLLÈGE

Vers un projet éducatif global

Le Conseil général développe une conception large de la réussite des élèves des 66 collèges publics et des 15 collèges privés du département. Son ambition : offrir à tous les élèves les moyens d'exprimer leurs talents dans différents domaines.

La réussite scolaire ne dépend pas seulement de l'enseignement qui est prodigué dans les classes. Elle est le fruit d'une alchimie qui valorise aussi bien les apprentissages fondamentaux que l'accès de tous les jeunes au sport, à la culture, au bien-être. C'est à partir de ce constat que l'Assemblée départementale s'est attelée, depuis 2004, à la construction d'un projet éducatif global. *« Au-delà de ses obligations légales de construction et d'entretien des collèges, le Conseil général mène une action éducative volontariste, et ce à différents moments de la vie des jeunes »*, explique Alain Blanchard, vice-président du Conseil général, en charge de l'éducation et de la formation. En 2005, ce projet éducatif a arrêté 37 actions diversifiées à mettre en œuvre, qui, au-delà des objectifs de réussite scolaire au sens strict, accordent une large place au sport et à la culture, garants de l'épanouissement des jeunes. Deux ans plus tard, il entre dans sa phase de maturité, la plupart de ces mesures étant réalisées.

Les mesures phares

Depuis déjà deux ans, à leur entrée en sixième les collégiens reçoivent tous une calculatrice. Et cette année, le dispositif du double livre, qui allège les cartables, sera étendu à tous les petits sixièmes. D'autres projets sont en plein essor : le câblage informatique et l'équipement progressif des collèges en ENS (environnement numérique de savoir) se poursuit ; la politique de soutien scolaire, qui a déjà permis à 800 élèves de bénéficier d'une aide chaque semaine, va être amplifiée ; le contrat départemental de développement culturel, auquel plus de 100 classes ont participé l'an dernier, sera reconduit. Enfin, des mesures nouvelles entrent en vigueur : grâce au vote, en juin, de crédits spécifiques, le Conseil général va prendre en charge une part plus importante du transport des collégiens vers les équipements sportifs du département. Après les sorties culturelles et les rendez-vous dans le monde professionnel, un geste de plus en faveur de la mobilité des jeunes. ■

DR

« Notre volonté est de donner à tous les collégiens les mêmes chances de réussite scolaire, mais aussi les mêmes facilités d'accès à la culture ou aux activités sportives. »

ALAIN BLANCHARD,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,
EN CHARGE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION.

André Lejarre / Le Bar Floréal

ÊTRE HEUREUX DANS UN COLLÈGE PLUS ACCUEILLANT CONTRIBUE AUSSI À LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES.

SOUTIEN SCOLAIRE

Donner confiance à chacun

Cours particuliers ou en petits groupes, avec un enseignant ou un étudiant. Pour donner aux collégiens toutes les chances de réussite, le Conseil général multiplie les dispositifs de soutien scolaire. Panorama.

To learn, learnt, learnt… to know, knew, known… chacun se souvient de ces longues listes de verbes irréguliers anglais, plus difficiles à mémoriser que les tables de multiplication !
Ce lundi de juin, dans la petite pièce qui jouxte la salle des professeurs du collège Anatole-France de Montataire, une poignée d'élèves de quatrième et de troisième profite de l'intimité d'une séance de soutien scolaire pour réviser ces apprentissages incontournables. L'exercice est orchestré par Corinne Commagnac, dans une ambiance détendue : l'enseignante lance un infinitif et attend que les participes fusent, invitant les élèves à une compétition ludique. S'adressant à trois ou quatre élèves à la fois, le soutien aux apprentissages permet aux collégiens de combler des lacunes accumulées au fil de leur scolarité.

« C'est plus convivial qu'en cours, où ça va souvent trop vite, là on prend plus le temps de nous expliquer. »

MARJORIE, ÉLÈVE DE TROISIÈME

« En soutien, je comprends mieux, la prof parle moins vite qu'en cours et il y a moins de bruit », explique ainsi Ilkay, élève de sixième. *« On prend le temps de s'arrêter sur les difficultés de chacun »*, complète sa voisine, Soumeia. Un suivi individualisé, c'est la valeur ajoutée de ces séances proposées depuis la rentrée 2006 aux collégiens qui connaissent des difficultés en français, math, histoire-géo ou anglais. Dans certains cas, les élèves s'inscrivent d'eux-mêmes, sinon ce sont leurs enseignants qui le leur suggèrent. Le volontariat reste le seul garant de réussite, l'élève s'engageant à rester quelques heures de plus au collège.

André Lejarre / Le Parisien

Des progrès rapides

« Le bilan a été très positif pour cette première année, constate Yves Lupette, professeur de français à Montataire. *Certains élèves, qui auraient pu couler, ont repris pied. L'assistance individuelle permet de faire sauter certains blocages. »*
« J'avais oublié certaines bases, témoigne Ophélie, collégienne de quatrième, inscrite en soutien d'anglais. *Maintenant ça va beaucoup mieux. »*
« Moi, j'ai demandé dès le premier trimestre à aller en soutien de français, confie Chahinez,

élève de sixième, *car j'avais des problèmes avec les conjugaisons. J'ai fini avec 13 de moyenne au lieu de 9 !* » Au-delà des sacro-saintes moyennes, l'aide aux devoirs permet aux enfants de reprendre confiance en eux.

L'implication de tous

Au cours de l'année 2006-2007, au collège de Montataire, 80 élèves ont bénéficié de ce dispositif hebdomadaire, tandis que près de la moitié des enseignants de l'établissement s'y sont impliqués, leurs heures supplémentaires étant payées par le Conseil général (plus de 73 000 euros sur tout le département). Si le collège Anatole-France, classé en zone « ambition réussite » bénéficiait déjà de crédits du rectorat pour un accompagnement individualisé des collégiens, *« le dispositif financé par le Conseil général a permis d'étendre le soutien scolaire »*, explique le principal, Jean-Marc Dupuich. Cela favorise également les échanges entre les enseignants, ce qui permet de mieux identifier les faiblesses des élèves. Enfin, autre bénéfice, et non des moindres, pour certains collégiens cela provoque un véritable déclic par rapport à leurs difficultés : *« Quand un élève vient toquer à ma porte pour demander une aide aux devoirs,* se réjouit Rachel Bourgain, principale adjointe, *c'est qu'il a pris conscience qu'on peut lui apporter quelque chose. »* ■

Toutes les modalités du soutien scolaire sur le site www.jeunesse.oise.fr

« Ce dispositif permet d'offrir aux élèves des cours particuliers, en petits groupes, ce que les parents n'ont pas toujours les moyens de financer. »

Rachel Bourgain, principale adjointe

André Lejarre / Le bar Floréal

TROIS QUESTIONS À

Aurélie Marchandise, 22 ans, étudiante à l'université de technologie de Compiègne (UTC)

Recrutée par le Conseil général, Aurélie Marchandise a donné l'an dernier des cours particuliers gratuits à des élèves du collège Gaëtan-Denain à Compiègne. Une expérience originale qu'elle espère renouveler cette rentrée.

O. P.

Comment se passaient les séances ?

J'avais des élèves qui avaient vraiment des difficultés, ils avaient besoin de pas mal de temps pour s'installer et se concentrer, par exemple. Normalement, chaque séance dure une heure, mais on ne s'arrête pas au milieu d'un exercice, cela demande un peu de discipline, pour leur faire accepter de prolonger de quelques minutes… Je devais les aider en math et en français, mais pour l'une de mes trois élèves, qui ne rendait aucun devoir, cela s'est transformé en soutien scolaire dans toutes les matières.

Quel type de relation s'instaure avec eux ?

Ça se passe sûrement plus facilement qu'avec les enseignants, à cause de notre âge. Je fais particulièrement jeune, ils avaient du mal à croire que j'avais le bac ! Mais il faut réussir à garder une certaine distance, il faut quand même instaurer une relation prof/élèves !

Seriez-vous prête à recommencer l'expérience ?

Oui, j'ai trouvé ça très enrichissant. Je m'étais inscrite parce que j'avais besoin de sortir un peu de mes études, je ne savais même pas que c'était rémunéré, je pensais simplement que ce serait intéressant d'aller aider ces jeunes. Ça m'a appris un peu de pédagogie, à adapter les exercices en fonction des niveaux, à travailler sur moi-même, pour capter leur attention.

L'ÉDUCATION PAR LE SPORT

La tête… et les jambes !

Pour encourager la pratique du sport, facteur de développement, d'épanouissement et d'échange, le Conseil général multiplie les aides en faveur des collèges et des communes.

André Lejarre / Le 6ar Floréal

Avec une surface de 25 m sur 20, une hauteur sous plafond de 4 m, voire de 7 m quand il y a un mur d'escalade, une salle de sport coûte quelque 750 000 euros.

Plateaux sportifs, gymnases, murs d'escalade… les collèges disposent d'une gamme diversifiée d'équipements sportifs de qualité, que le Conseil général construit, rénove et entretient. Il y a un an, c'est le collège Jean-Baptiste-Pellerin à Beauvais qui s'est vu doter d'une nouvelle salle de sport ; à l'automne dernier c'était au tour du collège de Noailles, prochainement, ce sera pour ceux de Thourotte et Méru. À Chambly s'achève la construction d'un gymnase de 2 220 m², cofinancée par la Ville et le Conseil général à hauteur de 3,3 millions d'euros.

Des actions concrètes pour l'accès des collégiens à tous les sports

Par ailleurs, le Département encourage l'utilisation par les collèges des équipements sportifs appartenant aux collectivités locales. D'un côté, il verse aux communes et à leurs groupements une indemnité compensatrice pour le prêt de leur gymnase aux scolaires (5,10 euros par heure d'utilisation) ; de l'autre, il garantit aux collèges le financement de

DR

« Favoriser la mobilité des jeunes dans les déplacements sportifs, c'est encourager très concrètement l'éducation par le sport. »

FRANÇOIS FERRIEUX,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, EN CHARGE DES TRANSPORTS.

1 400 heures de « location » de ces espaces sportifs. Le Conseil général, via sa politique d'aide aux communes, soutient également les collectivités pour la construction de nouveaux équipements. Enfin, depuis le mois de juin, le Conseil général rembourse aux collèges les frais de transport liés à la pratique sportive (jusqu'à 750 euros par établissement). Parce que dans l'Oise un tiers des collégiens font du sport, hors temps scolaire, le Département a noué avec l'UNSS (l'Union nationale du sport scolaire) un partenariat solide, et engagé un dialogue constructif sur le rôle éducatif du sport. Avec pour objectifs, notamment, de développer les sports mixtes, d'inciter les jeunes à se lancer dans l'arbitrage ou encore de favoriser l'émergence, face au foot, des sports minoritaires. ■

Hervé Dez / Le 6ar Floréal

LA CULTURE À PORTÉE DE TOUS

Une année au son de la Russie

En 2006, 62 collèges ont mené, grâce au soutien du Conseil général, des projets culturels dans des disciplines aussi éclectiques que le chant, le cinéma, l'archéologie ou le conte. Reportage au collège Jules-Verne de La Croix-Saint-Ouen, à la découverte du chant choral russe.

Découverte de la musique d'Igor Stavinsky et du chant choral, puis présentation d'un spectacle en public : les élèves du collège Jules-Verne de La Croix-Saint-Ouen qui ont participé au projet Petrouchka, subventionné par le Conseil général, ont été projetés l'an passé dans un autre univers. *« C'est la prononciation qui a été le plus difficile à apprendre ! Les intonations en russe ne sont pas du tout les mêmes qu'en français… et puis, on a dû apprendre à chanter à plusieurs voix, ça demande de la concentration. Il faut s'écouter soi-même et écouter les autres au même moment. »* Avec sa classe de sixième, Florian a dû faire des efforts pour répéter un spectacle plutôt déroutant pour des collégiens isariens, peu habitués aux coutumes russes et aux voyages en troïka !

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

Un véritable apprentissage

Pas question de se contenter de pousser la chansonnette : quand sonne la fin de la récré, les élèves sont invités à une séance d'échauffement et de mise en condition. On jette les chewing-gums à la poubelle, on se tient droit, on s'étire… *« Vous allez essayer de trouver la position idéale pour chanter »*, indique d'entrée Claire Dagnicourt, chef de chœur, porteuse du projet pour le Festival des forêts. Quelques notes au piano et les premiers sons font vibrer la force des chants de la Volga.

O.P.

RONAN, ÉLÈVE DE 6e

« J'avais déjà entendu parler de la Russie, mais grâce à ces chants, je la connais mieux maintenant et j'ai aussi une meilleure voix ! »

Si les élèves se démobilisent, l'intervenante trouve les mots et les gestes pour leur redonner de l'énergie : *« On dirait des babouchkas qui tricotent au coin du feu, pensez que vous êtes des cosaques, de vrais guerriers ! »* Pour le spectacle final, le 22 juin dernier, devant 600 personnes, les postures et les expressions des petits chanteurs en costume ont compté tout autant que la musique.

Faire entrer la culture au collège

Séances d'apprentissage des chants, mais aussi rencontres avec un conteur et des musiciens russes, ont permis de rapprocher l'univers du collège et celui de la culture. Et tel est l'objectif que fixent les contrats départementaux de développement culturel, initiés par le Conseil général. *« L'expérience a été très complète pour mes élèves,* conclut Pascale Florent, professeur de musique, *ils ont fait beaucoup de progrès en chant et ils ont vécu une année en Russie… ça bouleverse les habitudes ! »* ■

AIDES À LA SCOLARITÉ

Une école plus juste et plus efficace

Offrir à tous les mêmes chances de réussite, soutenir les familles, faciliter le quotidien des élèves et les rendre autonomes, tels sont les objectifs affichés par le Conseil général en cette rentrée 2007.

Éric Facon / Le Bar Floréal

NUMÉRISATION DES COLLÈGES

Des élèves connectés

C'est un des points phares du projet éducatif du Conseil général. Avec 6 établissements pilotes en 2005, 18 de plus en 2006, auxquels viennent s'en ajouter 22 en cette rentrée scolaire 2007, les espaces numériques de travail et du savoir s'installent durablement dans nos collèges. Égalité d'accès aux nouvelles technologies, modernisation des établissements, c'est un très lourd chantier qui touche à la fois aux équipements (ordinateurs, vidéo projecteurs, bornes Wifi et tableaux interactifs), aux pratiques pédagogiques et aux relations entre les différents acteurs du système éducatif. Les 22 nouveaux collèges du département, équipés d'ordinateurs à la rentrée, vont recevoir une dotation de 10 euros par élève pour des abonnements numériques en ligne (cours scénarisés ou encore documentation).

NATHALIE JALLAGEAS

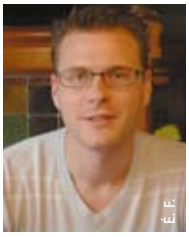
BOURSES SCOLAIRES

Un coup de pouce aux familles

Pour tout savoir sur les bourses scolaires, rendez-vous sur www.jeunesse.oise.fr

Le Département entend donner aux parents les moyens de financer les études de leurs enfants. Des bourses d'enseignement sont ainsi accordées, sous condition de ressources, aux enfants des familles domiciliées dans l'Oise, et ce quel que soit le lieu d'implantation de l'établissement fréquenté. Une manière pour le Conseil général de corriger les inégalités sociales. Enseignement primaire, secondaire (c'est le poste le plus important avec 12 000 bourses octroyées), supérieur, agricole ou encore professionnel, via l'apprentissage artisanal, l'an passé, 16 000 bourses ont été distribuées, représentant un peu plus de 2 millions d'euros. Pour l'année en cours les demandes de bourse sont à transmettre à la Direction des aides à la scolarité jusqu'à la fin du mois de février 2008.

N.J.


É.F.

ANTHONY VERDY, 23 ANS, ÉLÈVE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE

« Je vis seul avec ma mère à Beauvais. Je touche de la part du Conseil général une bourse d'enseignement supérieur d'à peu près 600 euros par an. Ce qui me permet d'acheter du matériel d'architecture et d'aller voir des expositions. »

André Lejarre / Le Bar Floréal

OPÉRATION « DOUBLE LIVRE »

Mission accomplie

Comme promis, les 66 collèges publics du département sont désormais couverts par l'opération « double livre », destinée aux classes de sixième. Fini les cartables trop lourds ou les punitions pour l'oubli d'un manuel ! Selon leurs besoins, les établissements concernés possèdent un double jeu de livres scolaires. Cette année, 10 500 manuels répartis sur 11 éditeurs ont été achetés par le Département pour une enveloppe globale de 180 000 euros. Une mesure qui devrait satisfaire les parents quant à la question du poids du cartable et apporter un réel confort aux jeunes élèves entrant en sixième.

NATHALIE JALLAGEAS

DR

FRANÇOISE BALOSSIER,
PRINCIPALE DU COLLÈGE GEORGE-SAND DE BEAUVAIS

60 : L'ordinateur a investi vos murs il y a deux ans. Quel bilan tirez-vous de cette expérimentation ?

F. B. : C'est un vrai plus. La technologie se met au service des usagers du collège. Les profs peuvent mettre leurs cours et les cahiers de texte des classes en ligne. Nous sommes capables de gérer les absences et les notes en temps réel. Nous sommes en prise directe avec les familles. Les espaces numériques de travail, c'est en fait l'ouverture sur un collège virtuel. C'est utile à tout le monde : professeurs, parents, élèves et administration. C'est parfaitement fonctionnel et évolutif.

60 : Où en êtes-vous côté équipement ?

F. B. : En cette rentrée 2007, toutes nos classes sont équipées d'au moins un ordinateur avec une connexion internet haut débit. Notre salle des profs compte aujourd'hui pas moins de huit PC. Le Conseil général met à notre disposition le matériel et un technicien de maintenance. Et le rectorat vient en complément. C'est très satisfaisant. C'est le numérique qui va vers les élèves. Une manière d'assurer l'égalité des chances et de promouvoir une politique éducative innovante.

CALCULATRICES EN SIXIÈME

Le compte est bon

Pour la deuxième année consécutive, le Conseil général de l'Oise offre à quelque 12 000 élèves entrant en sixième une calculatrice scientifique de la marque Texas Instrument. La « calculette », qui couvre le programme de mathématiques de la sixième à la fin de troisième, accompagnera les collégiens dans toute leur scolarité. Coût de l'opération : 160 000 euros. N.J.

TRAVAUX DANS LES COLLÈGES

L'été pour faire peau neuve

Élèves et enseignants partis en vacances, peintres, maçons, électriciens ont profité de l'été pour refaire une beauté aux collèges du département.

Photos : Éric Facon / Le bar Floréal

Seize millions et demi d'euros, c'est le budget annuel global des travaux dans les collèges, assurés par les entreprises auxquelles le Conseil général délègue la maintenance. Toute l'année, ce dernier centralise les demandes et les besoins des établissements, planifiant leur réalisation le plus souvent pendant les congés d'été. 149 actions ont ainsi été programmées en juillet et en août, pour garantir une rentrée des plus agréables aux collégiens. Elles ont concerné, pour l'essentiel, 54 des 66 collèges que compte le département, les autres ayant été rénovés récemment. Remise en peinture des salles de classe, des couloirs, des bâtiments administratifs, renouvellement des revêtements de sol, changement des systèmes de sécurité incendie, remplacement d'un four, d'un lave-vaisselle… Souvent, de menus travaux permettent un léger « lifting » des lieux. L'été est également propice à l'installation d'équipements nouveaux, comme la construction d'un mur d'escalade, la pose de clôtures, la plantation de haies ou l'installation de filets pare-ballons autour des terrains de sport. Parfois, les congés d'été ne suffisent pas à réaliser les travaux les plus importants. C'est le cas des opérations lourdes de réhabilitation, qui s'étalent sur plus d'un an. Le collège Clotaire-Baujoin de Thourotte, construit en 1974, vient ainsi de faire l'objet d'un programme de modernisation pour un budget de 10,6 millions d'euros. Amorcé en décembre 2005, le chantier aura permis la réhabilitation des bâtiments existants, la remise aux normes complète de l'établissement, l'augmentation de la capacité d'accueil de la demi-pension, la création d'un pôle sportif, d'un CDI et d'un pôle enseignant. Au collège Marcel-Pagnol de Betz, où des travaux d'envergure ont été menés depuis février 2006, les élèves ont retrouvé en cette rentrée un établissement totalement rénové, pour un budget de 7 millions d'euros.

ISABELLE FRIEDMANN

DR

« Pouvoir offrir des infrastructures de qualité à nos collégiens est une condition nécessaire à leur réussite. »

GEORGES BECQUERELLE,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE BEAUVAIS NORD-OUEST.

EN FORÊT DE COMPIÈGNE

De beaux poteaux !

© ONF Picardie

Sans eux, on perd le nord, assurément. Compagnons des plus belles balades, les poteaux indicateurs qui se dressent aux carrefours réclament bien des attentions, balayés qu'ils sont par les intempéries. En forêt de Compiègne, quelque 300 poteaux ont été rénovés : peinture, remplacement des fûts, des ailettes... Trois années de travail et un budget de 207 000 euros environ, subventionné à 83 % par le Département. À cette occasion, on a découvert le seul poteau d'origine, tout en bois de chêne ! ■

SENLIS

Couleurs cathédrale

DR

Une année de chantier, et Marie, Jésus, saints et prophètes ont repris des couleurs ! Rouge aux joues, sourcils charbon, barbe brune, vêtements ourlés d'ocre, décors carmin... Une importante campagne de restauration a permis de sauver la polychromie exceptionnelle qui orne le portail de la cathédrale, à Senlis. *« C'est une œuvre majeure, par la qualité des sculptures, très fines, et ses teintes : on estime qu'il reste ici 30 à 40 % de polychromie, contre 3 ou 4 % le plus souvent sur les ensembles du XII^e siècle comme celui-ci »*, explique l'un des restaurateurs. Des heures de travail minutieux, et 700 000 euros de budget ont été réunis par l'État, le Département et la Ville de Senlis. ■

> HAUT DÉBIT

Dernières lignes dégroupées !

Au début de l'été, 27 nouvelles communes ont accédé aux offres haut débit. Il s'agit de Blicourt, Oudeuil, Pisseleu, Saint-Omer-en-Chaussée, Villers-sur-Bonnières ; Tillé ; Baron, Borest, Fontaine-Chaalis, Mont-L'Évêque, Montépilloy, Montlognon ; Flavacourt, Lalande-en-Son, Sérifontaine, Talmontiers ; Fouquenies, Milly-sur-Thérain, Troissereux ; Anserville, Belle-Église, Bornel, Fosseuse ; Couloisy, Croutoy, Cuise-la-Motte, Saint-Étienne-Roilaye.
Désormais, les 335 730 lignes du département sont éligibles à l'Internet haut débit. Des travaux se poursuivent afin d'améliorer le réseau, notamment grâce à des liaisons en fibre optique.

> SDIS 60

Les pompiers sur le Net

À la rencontre des Isariens, le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) crée sdis60.fr, un nouveau site Internet. Histoire, missions… on apprend que le Sdis est effectif depuis 2001, qu'il compte 2 835 pompiers volontaires et 567 professionnels, se divise en trois groupements, ouest, sud et est... Sur une carte interactive, chacun découvre son centre de secours, tandis que la page d'accueil affiche l'actualité : 30 197 opérations au 1er juillet, 60 sapeurs partis cet été dans le sud de la France en renfort contre les feux de forêt.

GENDARMERIES

Pour une sécurité renforcée

Le Conseil général poursuit son action en faveur des gendarmeries dont il est propriétaire. À l'heure de la rentrée, bilan sur son action, pour améliorer le quotidien des gendarmes et la sécurité des Isariens.

Les treize chantiers, en cours ou prévus

La nouvelle gendarmerie de Méru, un bâtiment moderne mieux adapté aux exigences actuelles du service public, sera bientôt inauguré.

Le département de l'Oise compte 45 gendarmeries sur son territoire, parmi lesquelles 39 sont la propriété directe du Conseil général. Ce dernier a engagé un large éventail de travaux dans les casernes dont il a la charge. Au total, l'enveloppe globale dédiée à la gestion des gendarmeries s'élève à 40 millions d'euros. Grâce à cet investissement, trois nouvelles gendarmeries ont vu ou vont voir le jour. À Orry-la-Ville, les habitants disposent d'une nouvelle caserne depuis 2005, tandis que le chantier vient de débuter à Brenouilles. À Saint-Leu-d'Esserent, les travaux d'une seconde caserne sont planifiés pour la fin de l'année 2008. Pour chacune, une enveloppe de 3 à 5 millions d'euros a été nécessaire. Outre la construction de casernes (logements et bureaux), le Conseil général prend également en charge les travaux d'extension ou de réhabilitation des gendarmeries existantes.

Jusqu'à l'horizon 2010

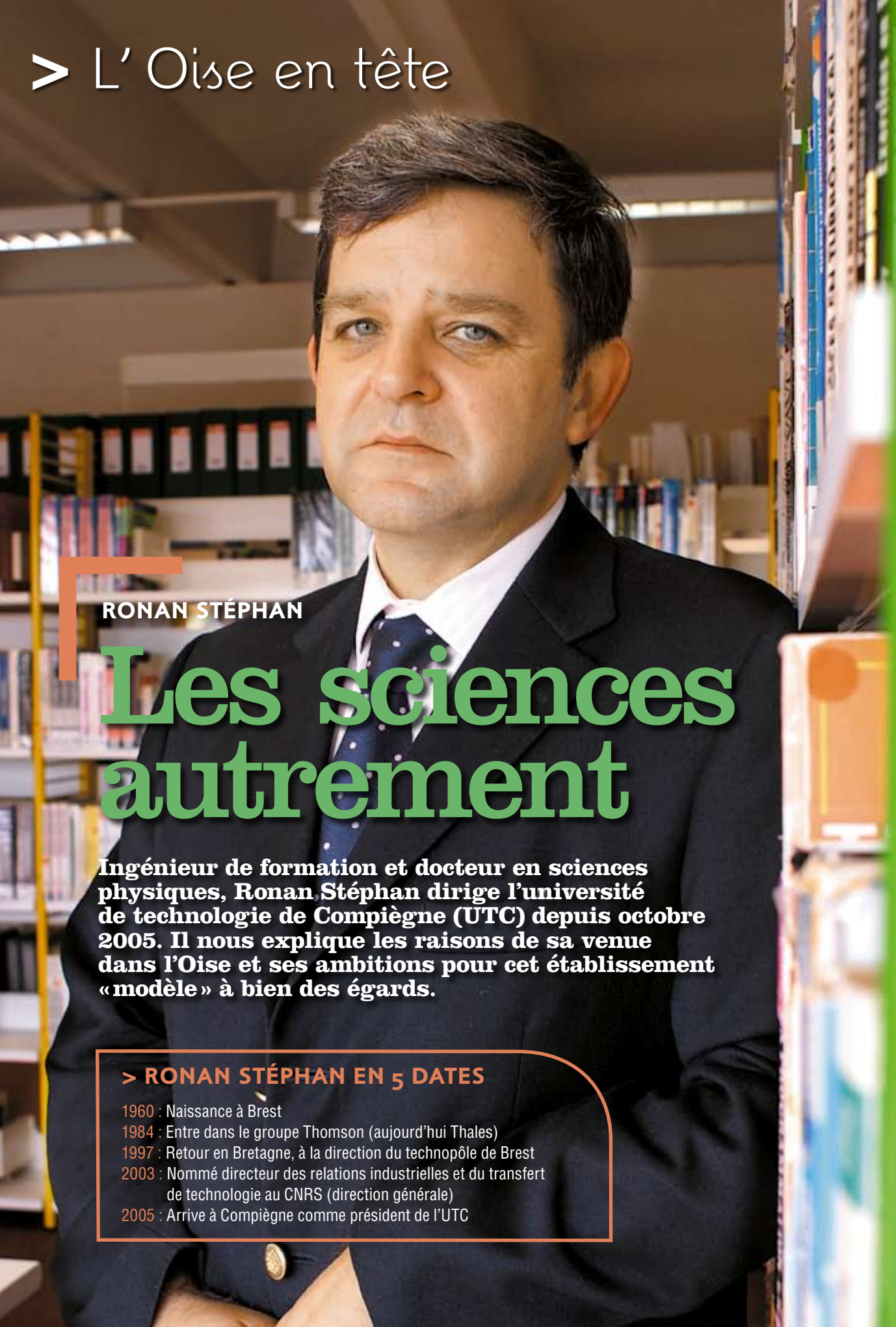
Parmi les actions à venir, on compte par exemple la reconstruction – locaux techniques, bureaux et logements – de la gendarmerie de Clermont. À Songeons, les nouveaux logements et bureaux sont livrés ; ceux de Méru vont l'être prochainement. En tout, le Conseil général a programmé pas moins de 13 opérations, d'ici à l'horizon 2010. En confiant la gestion de 27 gendarmeries à la Société nationale immobilière, le Conseil général entend poursuivre ses engagements en termes de service public et de sécurité. Lorsque les nouvelles casernes de Brenouille et de Saint-Leu-d'Esserent passeront dans le giron de la SNI, les travaux de construction seront complètement achevés. De plus, l'apport financier résultant de cette cession permettra au Département de continuer à financer des projets primordiaux pour la collectivité sans lever de nouvel impôt, tel l'Établissement public foncier *(lire p. 9)*.

Céline Roux

Yves Rome, aux côtés des gendarmes de Méru, lors du lancement des travaux de leur nouveau bâtiment.

« Le Conseil général investit pour les gendarmeries, dans un souci de sécurité des usagers et de continuité du service public. »

Joseph Sanguinette,
vice-président du Conseil général, chargé de l'environnement et de la gestion des bâtiments départementaux.



RONAN STÉPHAN

Les sciences autrement

Ingénieur de formation et docteur en sciences physiques, Ronan Stéphan dirige l'université de technologie de Compiègne (UTC) depuis octobre 2005. Il nous explique les raisons de sa venue dans l'Oise et ses ambitions pour cet établissement « modèle » à bien des égards.

> RONAN STÉPHAN EN 5 DATES

1960 : Naissance à Brest
1984 : Entre dans le groupe Thomson (aujourd'hui Thales)
1997 : Retour en Bretagne, à la direction du technopôle de Brest
2003 : Nommé directeur des relations industrielles et du transfert de technologie au CNRS (direction générale)
2005 : Arrive à Compiègne comme président de l'UTC

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

60 : De quelle manière l'UTC se démarque-t-elle dans le paysage de l'enseignement supérieur français ?
R. S. : L'UTC a été créée au début des années 1970 pour expérimenter un nouveau modèle éducatif : il s'agissait de regrouper en une même entité « université » et « école d'ingénieur », afin notamment de combler le fossé entre les établissements d'enseignement supérieur et le monde de l'entreprise. Ambitieux et novateur, le projet entendait tirer parti de la tradition française en matière de recherche et de sciences fondamentales, complété par une organisation pédagogique « à l'américaine », avec un cursus à la carte, où chaque étudiant est partie prenante de sa formation, et tirer parti également de l'expérience allemande qui articule son enseignement autour de relations étroites avec le monde de l'industrie et de l'entreprise.

Cette combinaison université-école a-t-elle fait ses preuves ?
Force est de constater que trente-cinq ans après sa création, ce modèle fonctionne bien. En témoigne l'essaimage réussi avec les universités de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et de Troyes (UTT). Devenue la première école d'ingénieur post-bac *(selon le classement annuel du magazine* Le Point *de février 2007, ndlr)*, l'UTC compte 3 300 élèves, délivre des diplômes d'ingénieur, des masters (bac + 5) et des doctorats (bac + 8) et son taux d'admission est de un sur dix. Enfin, l'UTC entretient des liens pérennes et très actifs avec le monde de l'entreprise et avec les deux pôles de compétitivité régionaux à vocation mondiale que sont IAR (Industrie et Agro-Ressources) et I-Trans (Intermodalité et transports innovants).

« Notre université-école forme de futurs diplômés qui sont des citoyens responsables, autonomes et ouverts à leur environnement. »

Après une vingtaine d'années passées dans l'industrie puis à la direction générale du CNRS, pourquoi avoir choisi l'UTC ?
J'étais fasciné par sa réactivité. Cette « maison » ne reste en effet jamais « les deux pieds dans le même sabot », elle sait s'ouvrir sur le monde, adapter ses contenus pédagogiques et, *in fine,* accorde une place importante aux sciences humaines et sociales, ce qui n'est pas banal pour une école d'ingénieur ! L'ensemble de ces facteurs a contribué à ma candidature.

Quels sont les axes forts de votre projet pour l'UTC ?
Donner encore plus de poids aux sciences sociales et humaines pour transmettre à nos étudiants un ensemble de connaissances et de clés pour appréhender le monde dans toute sa complexité ; renforcer notre attractivité et nos capacités d'accueil pour rivaliser avec les grands standards internationaux dont la « jauge » moyenne annuelle se situe autour de 5 000 étudiants ; et ancrer davantage l'UTC dans le réseau d'enseignement supérieur européen. Pour pouvoir satisfaire ces ambitions, il est absolument nécessaire de bénéficier d'un ancrage régional encore plus fort.

Le partenariat conclu en mai dernier avec l'Institut Polytechnique Lasalle-Beauvais (ex-Isab) va-t-il dans ce sens ?
Absolument. Nous allons créer des synergies en matière de formation, de relations internationales et de valorisation de la recherche. Nous allons également mutualiser nos moyens, nos programmes pédagogiques, nos équipements et nos pratiques, sur des thématiques stratégiques telles que la valorisation de la biomasse ou le machinisme agricole. Les deux sites se partageront une future plate-forme de recherche dédiée à la thermochimie, ainsi qu'un laboratoire de recherche. La géographie territoriale et humaine de la région, et précisément du département de l'Oise, est très favorable à la constitution d'un grand pôle universitaire dans les domaines de la chimie verte et des alternatives végétales. Les perspectives économiques sont plus que significatives.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PATRICIA LEBOUC-COIGNARD

Eric Facon / Le bar Floréal

JEANNINE CARDON

Solidaire pas solitaire

Tous les mardis et vendredis, Jeannine Cardon se rend dans les locaux de l'association qu'elle préside depuis cinq ans. Le foyer club des Feuilles d'automne, situé dans le quartier de la Victoire à Compiègne, propose repas et activités aux personnes âgées qui se sentent seules. *« J'ai toujours aimé m'occuper des autres,* explique notre septuagénaire, *j'aime le contact humain. »* L'association municipale compte aujourd'hui une centaine d'adhérents. *« Ce sont des gens qui ont envie de passer un bon moment,* souligne Jeannine Cardon, *ça permet de se changer les idées. On joue beaucoup aux cartes, aux jeux de société ou à la pétanque. On fait également régulièrement des voyages d'une journée. J'organise des thés dansants et des lotos. La plupart des personnes viennent au foyer pour parler, c'est une manière de garder un lien social. »*

Foyer club des Feuilles d'automne
Square Pierre-Desbordes
60 200 Compiègne
03 44 20 71 05

Olivier Pasquiers / Le bar Floréal

MADEMOISELLE OLIVIER

Duo électro

Elle, c'est Mademoiselle et lui, c'est Olivier. Un duo très tendance, à mi-chemin entre rock et pop électronique, dont l'aventure artistique a commencé voilà trois ans dans le Creillois. *« Nous sommes très complémentaires,* raconte Olivier, *Géraldine – c'est son vrai nom – apporte un vécu féminin, une sensualité et une ambiance cold wave et moi, j'écris les mélodies et je fais surtout du talk-over : je parle plutôt que je ne chante ! »* Leurs influences : Björk, Madonna ou Carla Bruni pour elle ; Gainsbourg et les Sex Pistols pour lui. Ils ont foulé la plupart des grandes scènes picardes et ont fait la première partie d'Axelle Red lors de la dernière Fête de la musique dans le parc de l'Hôtel du Département. Aujourd'hui, le duo aimerait signer un contrat dans une maison de disques. *« On a posé nos jalons dans deux labels indépendants,* précise Olivier, *nous avons bon espoir… Et nous ferons sans doute cette année quelques scènes parisiennes. »*

www.mademoiselleolivier.com

FRANÇOIS BESSET

Un président citoyen

François Besset a toujours été sensible aux questions de développement durable et d'environnement. Déjà, son mémoire de DEA de relations internationales, il y a vingt ans, traitait de ces thématiques. En février dernier, il a donc tout naturellement pris la tête du Conseil local de développement durable (CLDD) de Saint-Leu-d'Esserent. *« L'association, qui compte 55 adhérents après six mois d'existence, réunit des citoyens et des élus, soucieux des questions environnementales, économiques et sociales »,* explique celui qui enseigne également la stratégie d'entreprise en école d'ingénieur. Propreté de la ville et recyclage, aménagement du territoire, création d'emplois sur des marchés pérennes, *« autant de questions qui nous concernent tous »,* affirme ce citoyen exemplaire. En cette rentrée, l'association planche sur un projet ambitieux : la création d'un chantier d'insertion en relation avec le nettoyage des berges de l'Oise. **www.cldd.fr**

JEAN-MARIE GUÉNIN

Toujours prêt

C'est un peu comme une seconde carrière. Retraité de la restauration depuis trois ans, Jean-Marie Guénin, dirige l'Association départementale de protection civile. *« Nous assurons des formations en secourisme,* souligne-t-il, *et participons à des plans de secours lors de manifestations sportives notamment. En fait, nous venons en complément des services officiels que sont les pompiers ou le Samu. »* Avec 1 204 interventions en 2006, 243 postes de secours assurés, 500 personnes formées sur l'année, 12 000 heures de bénévolat, la protection civile – qui compte six antennes notamment à Beauvais, Crépy-en-Valois et Crèvecœur-le-Grand – a une activité très soutenue sur le département. *« Aujourd'hui, nous voulons mettre l'accent sur la formation au secourisme,* précise Jean-Marie Guénin, *il n'y a que 7 % de la population qui connaissent les gestes qui sauvent. C'est trop peu. »*

Éric Facon / Le Bar Floréal

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

Éric Facon / Le Bar Floréal

CHRISTOPHE JUMEL

La boule au poing

En 2001, à la suite d'un grave accident du travail, Christophe Jumel, 36 ans, perd une main. *« Je me suis retrouvé du jour au lendemain dans l'incapacité totale de travailler,* raconte-t-il. *Psychologiquement, j'avais besoin de savoir que je pouvais faire quelque chose de ma vie ! »* C'est alors que se produit la rencontre avec celui qui deviendra son mentor. *« J'ai croisé le chemin d'un homme qui m'a initié à la boule lyonnaise,* explique Christophe Jumel. *Il m'a donné de son temps pour m'entraîner de longues heures. Ça m'a permis de voir que finalement, j'étais plutôt adroit et, surtout, d'accepter mon handicap. »* Christophe s'entraîne aujourd'hui trois fois par semaine sur les boulodromes de Compiègne et de Villers-Saint-Paul. Seul invalide à pratiquer ce sport sur toute la région, ce champion de Picardie a désormais décidé de s'attaquer à un record du monde : tirer 24 heures sans s'arrêter. Jamais personne ne s'y est essayé. *« C'est un véritable défi d'endurance,* souligne-t-il, *je veux montrer que je peux tenir la distance malgré mon infirmité. »*

Portraits rédigés par Nathalie Jallageas.

PAYS DE BRAY

La côte Sainte-Hélène, une belle

Cap à l'ouest ! Aux confins de la Picardie, la côte Sainte-Hélène et sa réserve naturelle châtoient avant l'automne.

C'est un paysage à la Verlaine qui fredonne sur ce versant du pays de Bray : « *L'échelonnement des haies moutonne à l'infini* […] *dans le brouillard clair qui sent bon les jeunes baies. Des arbres sont légers sur le vert tendre* […]. *Voici se jouer aussi de grandes brebis aussi douces que leur laine blanche.* » Altitude 190 mètres, la côte Sainte-Hélène chaperonne une marmaille de bosquets et villages, accroupis sur des vallons champêtres. Sous un air de place forte, qui fit sa renommée dès le néolithique, puis à l'époque gallo-romaine, elle cache un joyau de flore et faune. Désormais, la voici « réserve naturelle régionale ».

Futaies et cigales

Il faut gagner le village de Saint-Pierre-es-Champs pour accoster ce petit poème de nature. Déjà, les façades à colombage semblent lorgner vers la toute proche Normandie. Le sentier démarre sur le coteau nord, frais, humide, verdoyant. Aux premières notes acidulées, soudain évadées d'un verger, succède le gazouillis des passereaux faisant festin de baies parmi les aubépines. Attention ! Elle est farouche, la mésange à tête bleue... se tenir coi est de rigueur. Passé le bois, Sainte-Hélène jaillit comme une lumière de Provence. L'adret, face au soleil, s'est habillé de pelouses calcaires où poussent le serpolet, l'origan, des touffes de lavande. Écoutez, c'est la cigale des montagnes ! Le printemps livrera une fourmilière d'orchidées sauvages. Quelques pas hissent au sommet. Un tilleul maintes fois centenaire appelle à la sieste, quand le regard s'ébroue dans un panorama à 300 degrés : pays de Bray, vallée de l'Epte, moutons, fleurs des champs... à vos pieds ! Et tant de chemins, encore, à découvrir sous les semelles de vent.

MARIE LECOUSTEY

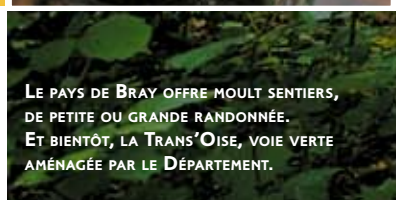
Photos : Éric Facon / Le Bar Floréal

Au sommet, une table d'orientation guide le regard. C'est une œuvre de Juliette et Jacques Damville, artistes de la région. Tout près, des stèles et un calvaire habitent le lieu.

BRAY, LE PAYS DES POTIERS

Le long du sentier, des bornes émaillées, puis au sommet, le calvaire, la table d'orientation, tous façonnés en céramique, rappellent la tradition potière du pays de Bray. Un art vieux de milliers d'années : à l'époque gallo-romaine déjà, les riches argiles étaient ainsi exploitées. Aujourd'hui, céramistes et potiers s'inspirent encore du « terroir » ou de techniques plus lointaines, comme le raku japonais. Bien volontiers, ils accueillent les promeneurs dans leurs ateliers… poussez la porte !

CONTACT
03 44 89 20 73



Le pays de Bray offre moult sentiers, de petite ou grande randonnée. Et bientôt, la Trans'Oise, voie verte aménagée par le Département.

e nature

EN PRATIQUE

La côte Sainte-Hélène jouxte Saint-Pierre-es-Champs (RD 104). Les sentiers de randonnée prennent leur départ sur le parking, à la sortie du village. Attention ! Prévoir des chaussures de marche, car le terrain est parfois accidenté, et vous aurez à franchir quelques montées « raides ».

Itinéraire « découverte » : 4 km, soit une bonne heure de balade.
Vous êtes ici dans une réserve naturelle régionale (gestion : Conservatoire des sites naturels de Picardie, avec le soutien du Conseil général). Veillez à préserver la nature : pas de cueillette de fleurs souvenirs, par exemple !

Plus d'information : office de tourisme du pays de Bray, à Saint-Germer-de-Fly.

CONTACT
03 44 82 62 74

Le paisible tilleul se souvient de frère Jean Sacy. L'ermite vécut ici, il y a quatre siècles.

JEU DE LONGUE PAUME

Sport et tradition

Photos : Sophie Carlier / Le Bar Floréal

La longue paume a traversé les siècles. Depuis près de mille ans, ce jeu de balle traditionnel se pratique principalement en Picardie. Rencontre avec des passionnés, à Plainville dans le nord du département.

Avec 15 clubs et 350 licenciés, l'Oise cultive la passion du jeu de longue paume. C'est sur la place du village que les jeunes se retrouvent, raquette en main, pour échanger quelques balles. Tous appartiennent au club local, l'un des plus actifs du département, couronné vice-champion de France en 2004 et 2006. *« C'est un sport de proximité,* souligne Joël Fache, président du comité départemental de longue paume, *le plus souvent il y a une véritable tradition familiale et locale, c'est un sport de famille qui se transmet de père en fils, de génération en génération ! »* Guillaume, qui s'entraîne au club de Broyes, village voisin, confirme cette tendance. *« C'est mon père et mon oncle qui m'ont initié au jeu de longue paume, ça me plaît beaucoup. C'est un sport qui se pratique dans les villages. C'est simple et convivial. Et puis c'est une manière de perpétuer une tradition picarde »,* explique le jeune homme de 16 ans, sous le regard bienveillant de sa mère, qui ne rate aucun entraînement ni aucune compétition.

Rois des sports et sport des rois

Le jeu de longue paume se pratique en plein air sur un terrain de 12 à 14 mètres de large et d'environ 60 mètres de long. Le terrain ne comprend pas de filet, mais une zone neutre, délimitée au sol, que l'on nomme le « fossé ». On y joue à six contre six, ou avec des variantes : quatre contre quatre, deux contre deux ou un contre un. Le jeu nécessite un équipement particulier : des balles en liège recouvertes d'une flanelle artisanale et des raquettes à long manche spécifiques de jeu. *« La longue paume,* explique Joël Fache, *c'est l'ancêtre de tous les sports de balle, de la pelote basque, de la balle pelote, du jeu de balle au tambourin, du tennis et plus généralement de tous les sports de raquette. On y jouait beaucoup*

sous Louis XIII ! » Mais, celui qui joue désormais dans la catégorie vétéran déplore le manque de communication autour de cette activité. « *C'est vraiment dommage*, lance le président du comité départemental, *ce sport souffre d'un véritable déficit de notoriété, d'une réelle méconnaissance de la part du public. Le football et le judo attirent beaucoup plus les jeunes. Nous aimerions que la longue paume se développe sur le département. Depuis deux ans, nous allons dans les écoles pour le présenter aux jeunes. Nous souhaitons réussir à doubler les effectifs actuels.* »
En juin dernier, une réunion de travail s'est tenue en présence du président du Conseil général et du président du comité départemental de longue paume, avec pour objectif de se donner les moyens de redynamiser cette tradition picarde.

MARIE PAIRE

CONTACT
Comité départemental du jeu de longue paume
picardielongpaum@aol.com

Pour en savoir plus sur les associations sportives : www.association.oise.fr

S. C.

« La longue paume est l'ancêtre du tennis. Autrefois, on y jouait avec la paume de la main. Aujourd'hui, on utilise une raquette et une balle en liège, recouverte de molleton. »

PHILIPPE DESHABIT, PRÉSIDENT DU CLUB DE PLAINVILLE

« C'est un sport très complet qui demande finesse et tactique. Comme il se pratique dans nos villages, pour nous, jeunes ruraux, c'est vraiment facile d'accès. »

GUILLAUME, 16 ANS, JOUEUR DE LONGUE PAUME

S. C.

S. C.

« Nous devons attirer nos jeunes vers ce sport traditionnel. Ça serait vraiment dommage qu'il tombe en désuétude. »

JOËL FACHE, PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LONGUE PAUME

J.O 2008

DES SPORTIFS ISARIENS PRÉPARENT LEUR QUALIFICATION POUR LES JEUX OLYMPIQUES. NOUS VOUS LES PRÉSENTONS.

Vincent Durupt, rameur d'exception

DR

26 ans
Vice-champion de France 2006 et 2007
Champion du monde 2005
Champion de France 2000 et 2002

J'ai commencé l'aviron au Sport Nautique Compiégnois à 12 ans, en suivant des copains et mon frère. J'aimais l'eau, ça tombait plutôt bien ! Dès la première année, je me suis pris au jeu et j'ai participé au championnat de France. Mais c'est après avoir passé mon bac S que je me suis lancé à fond dans le haut niveau. À ce moment-là, je m'entraînais cinq à six fois par semaine. J'avais de bons résultats, ça valait le coup de pousser un peu plus loin. En 2000, je suis parti deux ans en fac à Nantes, au pôle aviron pour faire un deug Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). De retour sur Paris, j'ai préparé un diplôme de kinésithérapeute. Mes parents habitent Compiègne, je suis donc resté fidèle à mon club d'origine. Mon club d'attache, l'un des plus importants en termes de résultats. Participer aux JO est un rêve de gosse. Pour être qualifié, il faut faire partie des sept premiers au championnat du monde. Après, la fédération choisit celui qui défendra au mieux les couleurs de la France. En 2004, j'étais présélectionné, mais je n'ai pas été retenu. Alors, j'attends la réponse avec espoir. Ce serait une belle aventure sportive.

OÙ PRATIQUER ?
www.snc-compiegne.com
Comité départemental d'aviron
12, rue de la Joie
60 550 Verneuil-en-Halatte

SAISON 2007-2008

Lever de rideau

Les trois coups de la rentrée ont sonné, place au spectacle ! Nous vous proposons quelques morceaux choisis de la nouvelle saison culturelle, parmi les scènes qui font l'actualité, avec le soutien du Conseil général. Michel Bouquet y frôle Abd Al Malik, Racine croise le cirque Zanzibar, quelle intrigue !

CREIL, LA FAÏENCERIE

Accents contemporains

DR

De la Grèce antique au slam d'un café, La Faïencerie dessine un voyage singulier, esquissant même une escapade *Dans la solitude des champs de coton*. Les grands classiques s'offrent une perspective contemporaine : *Iphigénie à Aulis*, d'Euripide, *Bérénice*, mise en scène par Jean-Louis Martinelli, *Barbe-Bleue* version chorégraphie. Parmi les haltes remarquables : Julie Ferrier pour *Aujourd'hui, c'est Ferrier*, Juliette en chansons, un péplum dansé. Départ le 9 octobre, sur un air d'opéra Renaissance : *La Fabula di Orfeo*. ■

CONTACT 03 44 24 95 70 - faiencerie-theatre.com

Compagnie de l'Arcade

NOYON, THÉÂTRE DU CHEVALET

Saison mosaïque

Flamenco et mandoline, Georges Moustaki puis Abd Al Malik, écho de Shakespeare ou d'Offenbach : l'affiche du Chevalet joue la touche mosaïque cosmopolite. Autour des spectacles, « l'école des publics » et des expositions invitent à la découverte. Deux coups de cœur scintillent : *Les Autres…* (5 octobre), montés cet été pour L'Oise au théâtre, et la création *Sommeil en si bémol*, d'après E.T.A. Hoffmann, par Éclats d'états, troupe en résidence. À noter, le Chevalet est labellisé « Tourisme et handicap ». ■

CONTACT 03 44 93 28 20 - ville-noyon.fr

COMPIÈGNE, ESPACE JEAN-LEGENDRE

La culture est une fête

Pascal Gély

Conviviale : un mot qui sied bien à cette saison nouvelle de l'espace Jean-Legendre. Familiale, aussi, cette programmation franchit les classes d'âge. Ouverture de la chasse aux émotions : samedi 29 septembre, *Concert Z*, par le cirque Zanzibar. Il faudra ensuite se frayer un chemin, entre Michel Fugain et Raul Paz, Michel Bouquet en Avare et Nathalie Baye en Zouc. Ce n'est jamais *Peines d'amour perdues !* ■

CONTACT 03 44 92 76 76 - espacejeanlegendre.com

BEAUVAIS, THÉÂTRE DU BEAUVAISIS

Affiche plurielle

La comédie humaine fait des entrechats, au théâtre du Beauvaisis. Et la collection 2007-2008 ose des concordances improbables : Pierre Desproges, Samuel Beckett version Maguy Marin, Courteline, la *Mademoiselle Julie* de Strindberg, slam, jazz, Dubillard par Jacques Gamblin et François Morel... Premier temps le 28 septembre, un *Bacchis et Bacchis*, d'après Plaute, en musique. Cinq spectacles plaident « la cause des tout-petits », dès 9 mois ! ■

CONTACT **03 44 06 08 22 - theatredubeauvaisis.com**

Compagnie Zapoi

Bernard Deray

FROCOURT, THÉÂTRE DES POISSONS

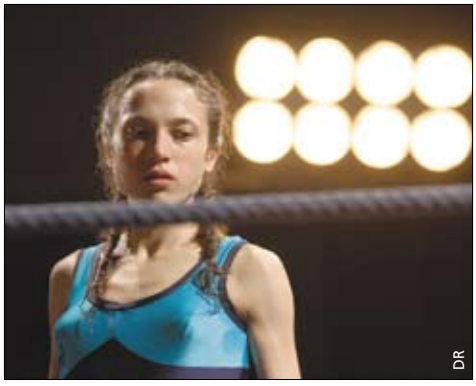
La fantaisie en actes

Acte 1 : le Théâtre des Poissons jette l'ancre à une encâblure de Beauvais, entre les murs d'une ancienne chapelle. Acte 2 : la programmation, désormais, se décline par trimestre. Cet automne, un festival Ches Wèpes, chanson et langue picarde, se coordonne avec les numéros burlesques de Toby. Acte 3 : *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, par Jean-Luc Lagarce, commenceront à 20 h 55 pile – c'est l'horaire Poissons ! ■ **CONTACT** **03 44 02 35 77 - theatredespoissons.net**

LA SAISON DU CONSEIL GÉNÉRAL

Sur tous les tons

Saisons du cinéma, trois Tours de champs, Contes d'automne et Musée départemental... Partenaire des grandes scènes, le Conseil général sème aussi, au gré des mois et des cantons, ses bons moments de culture. Avis de rentrée : *« À vos palmes ! »*, lance la nouvelle Saison du cinéma. Attrapez un bout de tapis rouge du 28 septembre au 5 octobre, dans quinze salles obscures. Et vous (re)verrez défiler une intime sélection de films estampillés Cannes, Berlin, Venise, Locarno, Gérardmer... Du *Caramel*, des *Méduses*, un *Moderato cantabile*, des *Cœurs*, une belle affiche et de fameuses rencontres autour des projections, pour 4 euros la place avec le pass annuel (6 euros la première place si vous ne possédez pas encore le pass). ■


DR

CONTACT **oise.fr**

Près de chez vous
SCÈNES DE VILLAGES

Le théâtre façon road movie ! À la rencontre de leur public, certains spectacles prennent la route et plantent leur décor dans une salle des fêtes, un préau d'école, un hôtel de ville, ou même un appartement... Les « escales nomades » de La Faïencerie porteront ainsi une expérience jazz, des *Échos Queneau* et *L'Augmentation* de Perec en pays clermontois, à Saint-Leu-d'Esserent, Villers-Saint-Paul et Saint-Maximin, au fil des mois. L'espace Jean-Legendre s'en va, lui, « en itinérance sur les routes de l'Oise » ; le théâtre du Beauvaisis partage des « quartiers théâtre ».

Plus d'information auprès de chaque théâtre.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.culture.oise.fr

JOURNÉE NATIONALE DES VOIES VERTES

Douces balades

Une voie verte, dit le code de la route, est « *exclusivement réservée à la circulation des véhicules non motorisés, des piétons et des cavaliers* ». C'est aussi un itinéraire aménagé pour tous, adultes, enfants, valides et personnes à mobilité réduite. Des sentiers à savourer, en ce début d'automne ! Après un débat « Quels aménagements pour les voies vertes de l'Oise ? » (22 septembre 16 h, hôtel de ville de Chantilly), le dimanche 23 septembre laissera la place à la balade, sur l'Avenue verte du pays de Bray (départ possible en car depuis Beauvais) et en forêt d'Ermenonville. Les trottinettes aussi, sont les bienvenues !

Senlis/Ermenonville > CONTACT 06 70 00 81 86
Pays de Bray > CONTACT 03 44 15 30 09

> JOURNÉES DU PATRIMOINE

15 et 16 septembre

Un week-end tout patrimoine. Tours et détours dans le vieux Crépy ; animations nature autour du moulin-musée de la Brosserie ; courses d'orientation dans Noyon ; portes ouvertes au musée ethnographique du Maraîchage... des découvertes par dizaines !

Musée du Maraîchage, à Boran-sur-Oise.
> CONTACT 03 44 57 51 83
À Crépy-en-Valois.
> CONTACT 03 44 59 03 97
Moulin-musée de la Brosserie, à Saint-Félix.
> CONTACT 03 44 07 99 50
À Noyon.
> CONTACT 03 44 09 59 08

> MUSIQUES

Celtique !

Cinéma irlandais, soirée Bretagne et crêpes, samedi rock celtique, dimanche musique traditionnelle... tout un festival.

13 au 16 septembre, à Grandvilliers.
> CONTACT festivalceltique-picardie.com

Grands jeux

Bach, César Franck préluderont à une grande improvisation, par l'organiste Gérard Loisemant.

16 septembre 16 h 30, abbaye d'Ourscamp.
> CONTACT 03 44 75 72 00

À l'Ouvre-Boîte

C'est reparti ! Septembre : Didier Super le 21, Le Peuple de l'herbe le 27, soirée funk groove fusion le 28. Octobre : jazz cubain le 5, Mardi Gras Brass Band le 6...

L'Ouvre-Boîte à Beauvais.
> CONTACT 03 44 10 30 80

Picar'in live

Bertrand &..., chanson, On_Air, pop-rock, Cross Angel, électro : un florilège des talents picards.

22 septembre 20 h, Ziquodrome de Compiègne.
> CONTACT 03 44 23 34 46

Univers Gospel

L'abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois se met en habit gospel, le temps d'un concert, dédié à la restauration de ses vitraux.

29 septembre 20 h 30, Saint-Jean-aux-Bois.
> CONTACT 03 44 20 17 06

Pianoscope

Quand le piano se met en bonne compagnie ! Schubertiade, latin jazz, récitals... un programme concocté par Brigitte Engerer.

5, 6 et 7 octobre, à Beauvais.
> CONTACT 03 44 06 36 26

Fréhel

Dans l'entre-deux-guerres, c'est la grande chanteuse réaliste. Simples ou rugueux, ses mots reprennent vie, dans une voix et un violon.

6 octobre 20 h 30, L'Horloge à Tracy-le-Mont.
> CONTACT 03 44 75 38 39

Clarinettes

Quand 5 clarinettes fêtent leur 30 ans de musique ! Octave V Clarinet Capriccio lance une tempête d'instruments à vent. Actions pédagogiques et concerts, en cette fin octobre.

26 octobre, Hôtel du Département à Beauvais.
> CONTACT octave5.com

> THÉÂTRE / SPECTACLES

Un pour tous

...tous pour moi ! Dumas et ses mousquetaires, dans un récit humoristique, en cinq tableaux. Un spectacle son et lumière plein de surprises : menuet et modern jazz, cracheurs de feu, voltige, gospel, pyrotechnie...

15, 21 et 22 septembre, à Pouilly.
> CONTACT pouillymousquetaire.free.fr

Le piéton dans Creil en fête

Nouvelle saison à La Faïencerie, et le théâtre descend dans la rue. Quatre spectacles à découvrir, comme par hasard, sur un parking ou un trottoir : danse, acrobatie, et de fameuses «têtes de lecture».
16 septembre, à Creil.
> CONTACT
03 44 24 95 70

Shakespeare

Peines d'amour perdues, comédie de jeunesse. Un marivaudage truculent !
2 octobre 20h45, espace Jean-Legendre à Compiègne.
> CONTACT
03 44 92 76 76

Si c'était à refaire

Refaire un nez, une bouche, des hanches... c'est le petit monde du docteur Jouvence. Quand arrive la nouvelle secrétaire ! Une pièce de Laurent Ruquier, par Les Amis du four à pain.
6 octobre 20h45, à Sérifontaine.
> CONTACT
03 44 49 60 92

La Fabula di Orfeo

Musicale, une légende d'Orphée vue par Angelo Poliziano, poète à la cour des Medicis, fin XV^e^.
9 octobre 20h45, La Faïencerie à Creil.
> CONTACT
03 44 24 95 70

> ARTS / PATRIMOINE

Cicatrice

Le regard du photographe Patrick Tournebœuf parcourt Berlin... traces et mémoire le long du mur.
Jusqu'au 4 novembre, La Grange à Montreuil-sur-Brêche.
> CONTACT
diaphane.org

La Rose de Damas

L'histoire millénaire de cette fleur qui fit couler bien des parfums... De la Syrie à la cour d'Henri VIII via Venise.
Jusqu'au 31 décembre, abbaye de Chaalis.
> CONTACT
03 44 54 04 02

Photaumnales

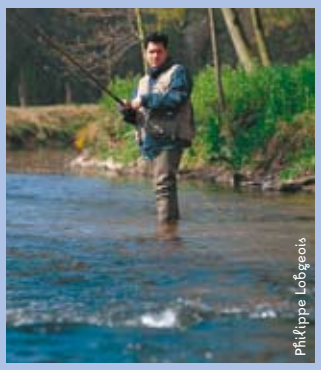
«Frontières de la ville, limites imaginaires», dix expositions à travers Beauvais et alentour. Invitée d'honneur : Beatrix von Conta présente sa création *Coupures/Reprises*.
15 septembre au 4 novembre, à Beauvais.
> CONTACT
photaumnales.fr

Au musée

Derniers jours pour visiter la salle sous charpente du palais épiscopal. Un chef-d'œuvre de l'architecture Renaissance.
15, 16, 22, 23, 29, 30 septembre, Musée départemental à Beauvais.
> CONTACT
03 44 11 43 83

> PLEIN AIR / SPORTS

Avis de pêche



En 4 manches, le championnat de France de pêche départagera les plus fins ameçons ! L'occasion aussi de mieux connaître le milieu aquatique.
22 et 23 septembre, barrage de Venette à Compiègne.
> CONTACT
03 44 40 33 82

Équitation western

Portes ouvertes au Petit Caprin, centre équestre façon Far West. Ici, on monte «western» !
30 septembre, à Silly-Tillard.
> CONTACT
03 44 08 61 82

Rando-Lune

Inscription à 19h, on refait ses lacets et c'est parti pour une marche de 10 ou 15 km, sous le dernier croissant de lune.
6 octobre, Mesnil-en-Thelle.
> CONTACT
03 44 26 77 62

En forêt d'Halatte

5, 10, 16 ou 25 km, choisissez votre itinéraire à travers futaies de hêtres et taillis. La forêt d'Halatte bruisse d'histoire, depuis l'époque gallo-romaine.
7 octobre 8h, à Montlaville.
> CONTACT
03 44 25 21 00

> ANIMATIONS

Autour du bridge

«*Le bridge, ça cartonne*», dit l'affiche. Animations et tournois, préparez vos 52 cartes !
29 septembre au 7 octobre.
> CONTACT
03 44 48 34 14

Ça a du chien !

Exposition canine internationale toutes races : chien du Tibet, chow-chow, griffon, dogue des Canaries... seront en piste. Concours spécial «jeune présentateur», de 6 à 17 ans.
15 et 16 septembre, à Compiègne.
> CONTACT
03 44 79 22 82

> CANDIDATURES

Bourges en vue

Musiciens, l'aventure du Printemps de Bourges vous tente ? Préparez votre candidature, Divine Mélodie organise les sélections «Attention talents scène».
Jusqu'au 6 octobre.
> CONTACT
03 44 24 74 82

Coup de cœur **En famille**

> Ça se décide

L'Assemblée départementale s'est réunie le 9 juillet dernier en commission permanente. Voici une sélection des principales décisions adoptées.

AIDE AUX COMMUNES

> Alimentation en eau potable

119 310 € dont 58 130 € pour le renforcement du réseau d'eau potable à Berthecourt, 38 650 € pour celui de Bethisy-Saint-Pierre et 15 300 € pour celui d'Heilles.

> Assainissement

250 920 € dont 88 930 € pour la reconstruction d'une station d'épuration à Brenouille, 84 600 € pour l'assainissement collectif pour 47 branchements au hameau des Landrons, 33 000 € pour la réhabilitation de 165 installations d'assainissement autonome au Coudray-sur-Thelle.

> Constructions publiques

838 740 € dont 345 400 € pour des constructions scolaires et périscolaires à Milly-sur-Thérain, 134 400 € pour la construction d'une salle polyvalente à Tricot, 121 100 € pour la construction d'une salle socioculturelle à Rainvillers.

> Équipements sportifs

950 020 € dont 487 100 € pour la construction d'un équipement sportif intercommunal à Chambly, 65 000 € pour la construction d'un court de tennis couvert à Saint-Just-en-Chaussée, 250 000 € pour la construction d'une piscine couverte intercommunale à Estrées-Saint-Denis.

> Scolaire et périscolaire

359 680 € dont 67 790 € pour la construction d'un restaurant scolaire et l'extension de l'école maternelle Bellonte à Méru, 71 230 € pour la construction d'un groupe scolaire à Villers-Saint-Barthélémy, 140 000 € pour l'aménagement du quartier du Chemin-Vert à Noailles.

CONTRATS DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

> Communauté de communes du Pays noyonnais

134 490 € pour la rénovation de la piscine municipale de Noyon.

> Communauté d'agglomération du Beauvaisis

430 000 € pour la réalisation d'un complexe aquatique.

> Communauté de communes de la Picardie verte

64 200 € dont 44 000 € pour la réhabilitation de 55 installations d'assainissement non collectif à Romescamps et 20 200 € pour la réhabilitation de 101 installations d'assainissement non collectif à Abancourt.

> Communauté de communes du Pays de Bray

317 040 € dont 34 480 € pour la construction d'une salle socioculturelle et 282 560 € pour la construction d'une salle des sports à Saint-Germer-de-Fly.

> Communauté de communes du Pays de Valois

128 070 € dont 96 300 € pour des travaux d'assainissement des eaux usées à Bonneuil-en-Valois, 18 090 € pour la construction du réseau de collecte des eaux usées à Ormoy-le-Davien et 13 680 € pour la réhabilitation du réseau d'assainissement des eaux usées à Silly-le-Long.

INTERVENTIONS ÉCONOMIQUES

> Aides à l'immobilier

Affectation de 140 600 € pour les opérations suivantes :

55 000 € **pour l'entreprise AGCO** (canton de Beauvais sud-ouest). Sur 1 090 CDI liés à son développement, 1 050 emplois existent au 22 février 2007 et 40 seront créés avant le 22 février 2012.

28 000 € **pour l'entreprise SEIBO** (canton de Noyon). Sur 54 CDI liés à son développement, 40 existent au 26 février 2007 et 14 seront créés avant le 26 février 2012.

21 000 € **pour la charpenterie-menuiserie Debraine** (canton de Nivillers). Sur 16 CDI liés à son développement, 9 existent au 23 mai 2007 et 7 seront créés avant le 23 mai 2012.

36 600 € **pour SMO Développement et SMO du Wage** (canton de Nivillers). Sur 70 CDI liés à son développement, 43 existent au 25 mai 2007 et 27 seront créés avant le 25 mai 2012.

LOGEMENT

> Fonds départemental d'intervention en faveur du logement

Quatre opérations concernant 201 logements pour un montant total de 136 401 € (Noyon, Sérifontaine, Choisy-au-Bac, Mouy).

SOLIDARITÉS – PROTECTION MATERNELLE INFANTILE

> Accueil de la petite enfance

Accord sur les termes de la convention avec l'ensemble des partenaires (la ville de Nogent-sur-Oise, l'Éducation nationale, la caisse d'allocations familiales de Creil, le Conseil général) pour la construction d'une classe passerelle à Nogent-sur-Oise, dans le quartier de la Commanderie.

L'ensemble des décisions a été adopté à l'unanimité.

> Tribunes libres

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

GROUPE UPMD

Encore quelques mauvais coups pour nos concitoyens

Avant d'entamer son dernier automne, la majorité socialo-communiste a réservé aux habitants du département quelques mauvais coups supplémentaires.

Elle a tenté, en vain, pour juillet, de faire payer par les contribuables le séjour de monsieur Douet, conseiller général de Nanteuil-le-Haudoin, en Avignon, pour y participer à une réunion socialiste. Heureusement que pour le respect de la morale et de la loi, l'opposition a saisi le Préfet.

Elle a, en revanche, réussi à vendre pour 40 ans la plupart des gendarmeries dont le Conseil général est propriétaire à une société privée. Certes, elle a tiré 25 millions d'euros, bien utiles puisqu'elle n'a plus de sous !
Mais si cette société y trouve son profit, le Département aurait pu y trouver le sien sans rompre brutalement le lien fort existant avec les gendarmes dans l'intérêt de la sécurité dans le département et en soustrayant, vraisemblablement, une activité de réparation et d'entretien bien utile aux artisans du bâtiment.

Enfin, le syndicat départemental des transports, à peine constitué, a taxé les entreprises conformément aux traditions socialistes qui créent toujours l'impôt avant même de savoir quoi en faire.

Seule note favorable, pour être impartial, la mise en œuvre expérimentale du revenu de solidarité active, votée à l'unanimité au Conseil général, mais refusée au Parlement par les socialistes et les communistes. Allez comprendre !

LE GROUPE UPMD-UDF-DIVERS DROITE
> CONTACT : 03 44 06 60 16

GROUPE COMMUNISTE

Les promesses et l'été…

Pendant que les habitants de l'Oise prenaient un repos bien mérité, que, parmi eux, bon nombre ne pouvaient pas partir faute d'un budget suffisant, que faisaient nos députés UMP : messieurs Courcial, Dassault, Degauchy, Mancel, le ministre Woerth, profitant de la torpeur estivale ?
Ils votaient 14 milliards de « paquet fiscal » qui vont essentiellement profiter aux privilégiés de la fortune.

Habitants de l'Oise aux revenus modestes et moyens faites vos comptes !
Que vont vous rapporter :
L'exonération des droits de succession des plus fortunés ?
La limitation du maximum fiscal à la moitié des revenus pour les plus riches ?
L'exonération pour le patronat des cotisations sociales et des impôts sur les heures supplémentaires ?
Que gagneront les usagers des services publics à l'atteinte générale au droit de grève que prépare le « service minimum » ?
Que gagneront-ils à la suppression de 22 000 emplois de service public principalement dans l'éducation nationale ?
Quels moyens nouveaux pour les 19 000 familles en attente d'un logement social dans l'Oise ?
Comment se soigner correctement quand il faudra payer les franchises sur les médicaments et sur les soins ?

Ces mesures qui aggravent la situation sociale du plus grand nombre et de l'économie vont alourdir la charge du Conseil général et rendre encore plus compliquée l'orientation sociale conduite par la Majorité de gauche.

C'est pourquoi nous contribuerons par nos interventions et propositions à l'indispensable riposte populaire qu'appelle la politique régressive de M. Sarkozy et de ses serviteurs de l'Oise.

GILLES MASURE
PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE
> CONTACT : 03 44 06 66 90
cg60.groupepc@wanadoo.fr

GROUPE OISE À GAUCHE

Amer « paquet fiscal »

L'acte I du 45e président de la République aura donc été marqué par la multiplication des cadeaux fiscaux aux plus aisés de nos compatriotes. Le 1er août, le Parlement a adopté la loi dite TEPA qui, sous couvert de relancer la croissance, va en fait accroître la capacité d'épargne des plus grosses fortunes tandis que la majorité des Français règlera la « douloureuse ».

En sanctionnant la rétroactivité de la déduction des intérêts d'emprunt immobilier, le Conseil constitutionnel a mis fin a un mensonge. La note sera pour le moins salée : le coût du « paquet fiscal » s'élèvera à 15 milliards d'euros.
Plus de la moitié de cette somme ne profitera qu'à 10 % des contribuables, les plus riches. Parmi eux, une poignée (le 1 % des Français l es plus fortunés) aura le privilège de se partager 3 milliards de déductions fiscales.
En revanche, pas de coup de pouce pour le SMIC. Et l'immense majorité – ouvriers, employés, cadres moyens, artisans et petits exploitants – continue de voir son pouvoir d'achat diminuer.

Alors que cette année encore la croissance espérée n'est pas au rendez-vous et que les déficits des comptes sociaux sont revus à la hausse, il faudra bien trouver les ressources pour compenser ces somptueux cadeaux fiscaux.
Pour tous, les franchises médicales arrivent, la TVA dite « sociale » se prépare. Une fois encore, ce sont les plus modestes qui en pâtiront le plus.

Attachés à répondre aux besoins des habitants de l'Oise, nous savons aussi que lorsque les inégalités progressent les dépenses sociales des Départements sont rapidement sollicitées. C'est ce qui s'est produit au cours des cinq dernières années. Et lorsque le Gouvernement n'a pas les moyens de financer ses promesses, il finit toujours par rogner sur les finances locales.

Derrière la mise en scène de la « rupture », les recettes de la droite ne changent pas et c'est toujours la même politique inefficace économiquement et injuste socialement qui est à l'œuvre.

GROUPE OISE À GAUCHE
> CONTACT : 03 44 06 64 99
oiseagauche1@hotmail.com

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2007

L'Oise fête les sports !

Les équipements sportifs de proximité du département vous accueillent pour découvrir tous les sports

AUNEUIL
BRETEUIL
CLERMONT
CRÉPY-EN-VALOIS
ESTRÉES-SAINT-DENIS
GRANDVILLIERS
HANVOILE
LASSIGNY
LAVERSINES
MARGNY-LES-COMPIÈGNE
MONTATAIRE
NANTEUIL-LE-HAUDOUIN
NOYON
RIBÉCOURT
VENETTE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Renseignements :
03 44 13 13 13
www.oise.fr

Courrier picard

Une manifestation proposée par le Conseil général dans le cadre du week-end du sport en famille

oise
LE DÉPARTEMENT

Rcs 397 565 680 000 29 • Photothèque CG 44 23 48 48